

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Artikel: Le commissaire Maigret fume toujours la pipe
Autor: Verdán, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le commissaire Maigret fume toujours la pipe

Trente ans après la mort de Simenon, et grâce aux Editions Omnibus, il refait parler de lui dans une collection complète illustrée par Loustal.

Miquette, Jean du Perry, Luc Dorsan, Germain d'Antibes. Dans les années vingt, les amateurs de romans de gare ne savent pas qu'ils lisent déjà du Simenon. Mort il y a trente ans à Lausanne, l'immense petit Belge (selon les termes de son ami, l'éditeur Bernard de Fallois) a longtemps signé sous pseudo avant de connaître le succès avec Maigret. Grâce aux Editions Omnibus, l'internationalement célèbre commissaire français fait, en ce moment, sa réapparition en 75 romans, 28 nouvelles dans une intégrale en dix volumes. Chaque ouvrage de cette série reprend entre huit et neuf romans, par ordre chronologique, sur un bon millier de pages. Avec une préface de personnalités et d'écrivains, parmi lesquels le cinéaste Bertrand Tavernier et les écrivains Philippe Claudel, Douglas Kennedy et Franck Bouysse, l'une des plus belles plumes du roman noir actuel en France.

ATMOSPHÈRE UNIQUE

Les illustrations des couvertures des Maigret ont toujours marqué leur époque: atmosphères tristement ordinaires, machine à écrire stylisée, pipe emblématique, le commissaire a inspiré graphistes et dessinateurs. Des photographes aussi célèbres que Germaine Krull et Robert Doisneau s'y sont frottés dans les premières Editions Fayard.

Dans la livraison actuelle, chez Omnibus, on apprécie d'autant plus la touche de l'illustrateur et bédéiste Jacques de Loustal qui a su capter l'atmosphère unique de ces polars qui n'en étaient pas tout à fait. «Vos romans ne sont pas de vrais romans policiers. (...) Pas d'amour.



Simenon a créé un flic démodé et donc indémodable.

Pas de mariage. Comment voulez-vous accrocher le lecteur avec ça?» aurait dit le vieil éditeur Arthème Fayard qui n'en édita pas moins les premiers Maigret signés Simenon.

Les deux premiers, *Monsieur Gallet, dé-cédé* et *Le pendu de Saint-Pholien*, rencontrent

un succès immédiat. Simenon, bourreau de travail, donne le rythme: un titre une fois par mois de 1931 à 1934. Après une interruption, un passage par Gallimard, Maigret reprend du service aux Presses de la Cité pour une longue carrière qui prend fin en 1972 avec *Maigret et Monsieur Charles*.

UN TAISEUX

Simenon a commenté plus d'une fois la naissance de Maigret. Il racontait que le commissaire taiseux lui est apparu sur la péniche où il vivait en 1930, lors d'une escale hollandaise, à Delfzijl. Une statue de Maigret existe aujourd'hui dans ce petit port.

Lire Maigret, maintenant, c'est retrouver des impressions d'antan: effluves de tabac dans une brasserie, le goût du jambon-beurre, le son des jetons dans le téléphone du bistrot, le bruit des bogies dans le compartiment d'un train baignant «dans la lumière d'un frileux soleil d'arrière-saison».

Avec ce style inimitable quand Maigret lève les yeux sur «le visage chiffonné, mal barbouillé de rouge et de poudre» d'une jeune femme ou les baisse sur les chaussettes de laine grise mal assorties aux souliers vernis d'un suspect.

Trente ans après la disparition de Simenon, son Maigret démodé (et donc indémodable) n'a pas fini de nous épater. Il aurait été vu traînant sa carcasse imposante du côté d'un giratoire dans les Ardennes. D'aucuns disent qu'il portait un gilet jaune sur son imper.

NICOLAS VERDAN

Tout Maigret, Editions Omnibus